

La chanteuse & le philosophe

échange anachronique, philosophique et drolatique avec le public

Astrid
Fournier-
Laroque

Stéphane
Godefroy

PÉPINIÈRE
L'ES
BEAU THÉÂTRALE

Tempo
spectacles vivants musicaux

Le plus gros défaut de ce texte ? Qu'il soit encore nécessaire !



Comme convenu, vous êtes installés pour assister au récital de la chanteuse.

Comme convenu, elle entre sur scène.

Comme convenu, elle commence à chanter.

Comme convenu... ah! non... elle est interrompue par un drôle d'olibrius, poudré, perruqué, accoutré à la mode du 17ème siècle.

“Je me présente, François Poullain de la Barre, philosophe et disciple de Descartes.”

Pas comme convenu (ou peut-être que si finalement), la chanteuse et le philosophe échangent avec le public, en pensées et en musiques, au sujet de **l'égalité entre les sexes**.

Frappant (ou visionnaire ?) qu'un philosophe du 17e siècle se soit confronté à ce sujet de manière si moderne.

Frappant (ou inquiétant ?) que bon nombre de ces questions soulevées il y a plus de 3 siècles restent encore d'actualité...

*L'Esprit
n'a point
de Sexe.*

François Poullain de la Barre

Philosophe féministe né à Paris en 1647, mort à Genève en 1723.

Disciple de Descartes. Il applique les principes cartésiens à la question des femmes. Il est l'un des précurseurs des théories féministes.

On lui doit la célèbre maxime « l'esprit n'a pas de sexe ».



“Leur truc de bonne femme, ça passera comme le patt’ d’eph’ !”



Alors que #MeToo faisait le feu de l'actualité, que même les chaînes les plus nauséuses de nos écrans télévisuels se saisissaient du sujet et daignaient enfin considérer le problème (quitte à s'en moquer), que d'autres traitaient Adèle Haenel de folle qui voulait se venger de la gent masculine par pur intérêt personnel - à un angle de rue de cette époque assez récente donc - j'entrai dans un bar PMU.

Quelques arsouilles magnifiques étaient là, devisant à propos de rien et de MeToo lorsqu'une voix définitive et devineresse déclara péremptoire : “leur truc de bonne femme [MeToo], ça passera comme le patt’ d’eph’ !”

Devant une telle brève de comptoir, une question m'a tout de suite taraudé : les sujets sociétaux dont les plus fondamentaux comme l'égalité entre les hommes et les femmes répondent-ils, comme la mode, à une temporalité courte et énervée ?

Rentré chez moi, je retournai au grand texte décillateur, *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir; cette arme livresque qui aura permis à tant de femmes de se construire et à quelques hommes de tenter de se déconstruire. Ma première surprise fut une citation, en exergue du livre de Beauvoir, d'un certain François Poullain de la Barre; la seconde fut ses dates de vie et de mort, 1647-1723. Je me procurai le livre prometteur. Ce texte, édité une première fois il y a 350 ans (1673), conserve une pertinence et une modernité de vue qui font encore tant défaut à nombre de nos contemporains.

Il fallait le faire entendre. Mais à qui ? et comment ?

Je parlai de l'anecdote bistrotière et de ma découverte textuelle à Astrid Fournier-Laroque, artiste lyrique mezzo-soprano. Elle aussi voulait s'adresser avant tout aux non convaincus, ni convertis - ils sont légions - mais aussi aux principales concernées par les inégalités entre les genres. Dans un centre social, une salle de planning familial, une association d'aide aux femmes battues, une maison de quartier, une prison, et surtout dans les écoles auprès des lycéens. Et même, pourquoi pas, dans un théâtre.

Le philosophe, accoutré à la mode du XVIIe siècle, perruqué, poudré, bas de soie, chaussures à boucles et dentelles à foison - l'acmé du paraître. La chanteuse, en vêtement contemporain. Une pensée frappée au coin du bon sens, des chants, baroques et contemporains, des situations comiques comme armes de réflexion collective.

Stéphane Godefroy, conception et jeu



Elles connaissent la musique...

Le 17e siècle, c'est l'âge d'or de la musique baroque : Vivaldi, Bach, Lully, Purcell... des compositeurs de génie dont les oeuvres ont traversé l'Histoire jusqu'à nous.

Et les femmes dans tout cela?

Au 17e siècle, les femmes composaient déjà et en nombre. Pourtant, il est très difficile aujourd'hui de citer l'une d'elles, quant à leurs oeuvres...

Nous voulons faire entendre des airs composés par des contemporaines de François Poullain de la Barre. Elles sont nombreuses et ont laissé derrière elles une grande quantité d'airs, de chansons, et même d'opéras.

La gavotte *Qu'un jaloux est incommode* d'Anne-Madeleine Guédon de Presles ou l'aria *Lasciatemi qui solo* de Francesca Caccini invitent des chansons plus récentes, de Mistinguett' à Zazie. Et le tout a capella !

Astrid Fournier-Laroque, chant et jeu

UN TEXTE...

“On ne peut contraindre une femme de se soumettre à son mari”

“Je ne sais même si à regarder simplement leur emploi ordinaire, qui est de nourrir et d'élever les hommes dans leur enfance, les femmes ne sont pas dignes du premier rang dans la société.”

...ET DES CHANSONS

**“Je n'aime que les vrais hommes
Pour qui la femme est un entier
Que l'on ne peut pas diminuer
Même lorsqu'elle devient leur moitié”**

Les vrais hommes, Chantal Grimm (1978)

“Qu'un jaloux est incommode

Rien ne se fait à sa mode

Tout l'alarme, tout l'aigrit

Ah ! Le dangereux esprit !”

gavotte de Melle Guédon de Presles, 17ème siècle



Stéphane Godefroy

Né touche à tout bon à rien, bouge partout va nulle part. Tente de transformer une instabilité chronique en disponibilité souriante. Y parvient parfois...

A l'initiative de manifestations théâtrales en Région Centre, d'un théâtre itinérant, le Baltring'Théâtre, il a pour credo l'action culturelle sur les territoires ruraux.

Metteur en scène ces dernières années de : *l'Ami (de mon ami)* d'Emanuelle delle Piane, *L'Alchimiste* de Ben Jonson. *Elle est là* et *Pour un Oui ou pour un Non* (en Guyane) de Nathalie Sarraute, *la Vision de Barontius*, qu'il adapte librement d'un manuscrit latin du 7ème siècle.

Comédien pour Christelle Derré dans *Albatros* de Fabrice Melquiot et dans *Ondine* de Giraudoux (création 2024). Il joue dans *Un art de famille* de Elie Briceno et avec Jean Christophe Cochard dans *Les Vies Minuscules* de Pierre Michon. Il a été des spectacles de David Ayala ou de Pierre Pradinas.

Il est cofondateur de l'association de lecture adressée Mots, Notes et Papilles, parrainée par Alberto Manguel et Anne Alvaro. Il encadre des stages de lectures à voix haute.



Astrid Fournier-Laroque

Chanteuse et comédienne, elle se produit dans de nombreuses productions, opéras et pièces musicales : *Cendrillon* de Massenet (Mme de la Haltière), *La Belle-Hélène* d'Offenbach (Bacchis), *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* (adaptation de l'oeuvre de Monteverdi, Pénélope), *En r'venant d'l'expo* de Jean-Claude Grumberg, *Un Otage* de Brendan Behan, *A round is a round* de Gertrude Stein, *Le Chant de l'arbre*, création de Laurent Dupont.

Elle chante dans le spectacle *Un autre jour viendra* de Mahmoud Darwich, par David Ayala (Institut du Monde Arabe Paris, Théâtre National de Nice...)

Elle est membre de l'ensemble vocal féminin a capella Aïgal (membre Génération Spedidam).

Elle encadre des ateliers chant (de la crèche à l'EHPAD), avec la Cie Acta et l'Arcal. Elle met en scène *À la croisée*, de Penda Diouf, au Théâtre de la Colline à Paris, via le projet Convergence de l'association Belleville Citoyenne.



La chanteuse et le philosophe

d'après *De l'égalité des deux sexes*
de François Poullain de la Barre (1673)

Stéphane Godefroy
conception et jeu

Astrid Fournier-Laroque
chant et jeu

1h - spectacle lu, joué, chanté (et presque dansé)



Escabeau Cie Pro

02 38 37 01 15

contact@theatre-escabeau.com

Contacts artistiques

06 08 64 74 33 Stéphane

astridfournierlaroque@gmail.com Astrid

production Escabeau Cie Pro - coproduction Tempo - spectacles vivants musicaux

soutiens : L'Atelier Val d'Aubois, L'Amôt, SLVIE de Dampierre,

Communauté de Communes Berry Loire Puisaye



crédit photos : Titouan Merle, Pierre Bosset, Daniel Leprince - dessin original : Lapin

ACTIONS DE MÉDIATION

Nous proposons des ateliers en lien avec le spectacle, que nous adaptons selon le public visé (lycée, Espace de Vie Sociale, Foyer Logement, EHPAD, Planning familial, association femmes battues, association réinsertion hommes violents... la liste n'est pas exhaustive).

Ci-dessous deux exemples de déroulés d'ateliers possibles.



lycéen.nes (ou collégien.nes en Espace de Vie Social) :

- présentation et extraits du spectacle (jeu et chant) → qu'ont-ils compris ? De quoi cela parle-t-il ?
- atelier post-it "un garçon c'est..." / "une fille c'est..." : chacun.e écrit des adjectifs sur des post-it pour qualifier les garçons et les filles. On les colle ensuite sur un tableau en classant les adjectifs selon qu'ils sont positifs ou négatifs. Echange avec les jeunes sur les mots qui apparaissent.
- atelier "Foire aux questions" pour libérer la parole et permettre l'échange. ex: "Te sens-tu en sécurité dans les transports scolaires ou aux alentours du collège/lycée ?"
- atelier voix autour d'un chant du spectacle
- atelier théâtre et impros autour de situations proposées ou inventées en lien avec le thème



Personnes âgées : Foyer Logement ou EHPAD

- présentation et extraits du spectacle (jeu et chant)
- extrait du quizz sur l'état du sexisme en France (chiffres du Haut Comité à l'égalité Femme-Homme)
- discussions autour de ces chiffres, similarités ou différences par rapport à leur expérience
- atelier "le procès de l'homme" : inventer des proverbes sur les hommes (comme ceux nombreux qui existent sur les femmes)
- récolte d'anecdotes et de témoignages
- atelier voix autour d'un chant du spectacle